

# Youtube, TikTok... Les nouveaux outils des lycéens

**Jeunes correspondants.** Depuis quelques années, les jeunes s'appuient sur des supports d'apprentissage plus ludiques. Second volet de notre dossier sur les études à l'heure d'Internet.

## Témoignages

Autrefois utilisés principalement pour le divertissement, les réseaux sociaux sont devenus des espaces d'échange d'informations, de collaboration et d'apprentissage.

Des plateformes comme *YouTube*, *Twitter*, *Instagram*, mais aussi des applications plus récentes comme *TikTok*, sont maintenant utilisées par les jeunes pour acquérir de nouvelles compétences ou même se préparer à des examens. Voici comment Capucine Baeskens, élève en Terminale au lycée Le Verrier, à Saint-Lô, les utilise. « Avant mes contrôles de philo, je regarde souvent des vidéos pour comprendre les choses que je n'avais pas comprises en classe. » Les vidéos sont aujourd'hui l'un des principaux moyens utilisés par les jeunes pour apprendre. Sur *YouTube*, des millions de vidéos couvrent une multitude de sujets allant des mathématiques à la philosophie, en passant par la science ou encore l'histoire. Ces vidéos sont souvent réalisées par des professeurs ou même d'autres étudiants, ce qui facilite un accès à l'information à la fois diversifié et riche.

*TikTok*, a également vu l'émergence de comptes dédiés à l'éducation. « Mes parents ont souvent du mal à me croire quand je leur dis que je révisé grâce à *TikTok* mais malgré tout ça m'aide beaucoup surtout que je peux utiliser des exercices en ligne pour m'entraîner », confie



Capucine Baeskens, élève au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Arthur Desnos, en Première au lycée Curie-Corot. Des vidéos courtes et dynamiques permettant de résumer des notions complexes ou de fournir des astuces pour mieux réviser se multiplient.

### Des communautés d'apprentissage en ligne

Cette forme d'apprentissage est attrayante pour les jeunes qui, en plus de la rapidité d'accès à l'information, sont séduits par l'aspect ludique et

interactif de ces contenus.

Les réseaux sociaux permettent aussi aux jeunes de se réunir dans des communautés d'apprentissage en ligne. Gabin Vanhooove, élève en Première à l'Institut à Agneaux, partage son point de vue : « Quand on voit des personnes de notre âge nous expliquer des cours complexes, on arrive mieux à comprendre puisque c'est souvent dans un langage plus jeune ou même avec des exemples plus d'actualité. » Ces espaces sont

souvent créés autour de groupes privés ou encore des forums spécialisés. « Avec ces groupes, on peut poser des questions, partager nos ressources, discuter de nos difficultés et s'entraider. » Il est essentiel de se rappeler que l'apprentissage via les réseaux sociaux ne remplace pas l'enseignement traditionnel mais vient plutôt le compléter. De nombreuses écoles et universités intègrent désormais les réseaux sociaux dans leurs stratégies pédagogiques.

## Elève et professeur, ils dévoilent leurs sources numériques

### Témoignages

Franck Vindard est professeur de SVT (Sciences et vie de la terre) et référent numérique au lycée Le Verrier. Il utilise des applications comme *Woodlap*, *Woodflash* et *Eléa* pour entraîner ses élèves et partager ses cours. En début de séance, il utilise *Woodlap* : « Un logiciel interactif, absolument génial ! » selon lui. « Les élèves scannent un QR code et accèdent à des questions sur leur téléphone. Ils votent anonymement, les réponses s'affichent au tableau grâce au vidéoprojecteur et cela les aide à réactiver leurs connaissances en quelques minutes. »

« En tant qu'enseignant, on a là une carte à jouer »

L'enseignant se sert aussi de *Woodflash* : « Je crée des QCM (N.D.L.R. : questionnaires à choix multiples) et *flashcards* (N.D.L.R. : fiches de révision) accessibles sur le téléphone des élèves. Ils peuvent s'entraîner quand et où ils veulent ». Les élèves apprécient cette méthode car elle facilite leur apprentissage notamment grâce à un algorithme qui repropose les questions sur lesquelles ils bloquent. Le professeur ajoute : « L'IA qui y est intégrée m'aide aussi à rédiger les questions, ce qui me fait gagner un temps précieux ! »

« Ce qui arrive de plus en plus et à grand pas, c'est l'IA comme outil pour les enseignants. En étant très précis dans sa demande, on peut obtenir des documents parfaitement adaptés aux objectifs pédagogiques. Je pense qu'on a là une carte à jouer », affirme le professeur. Il insiste tout de même sur l'importance de toujours relire attentivement ce que dit l'IA et d'exercer un esprit critique car « lorsqu'elle ne sait pas, elle a tendance à inventer ». Il conseille d'ailleurs l'IA *Perplexity* comme source : « Tu lui poses une question et elle va répondre grâce à un moteur de recherche, permettant d'obtenir des réponses sourcées et actualisées. Cela pourrait être utile aux élèves. »

Franck Vindard utilise aussi la plateforme *Eléa*. Dessus, les élèves suivent un parcours pédagogique structuré qui favorise l'autonomie. « Les élèves apprécient d'avoir tout sous le coude. Ils peuvent poursuivre le travail chez eux et pour les plus rapides accéder à des ressources bonus. »

### « J'utilise, comme beaucoup, Wikipédia »

Le professeur met également à disposition de courtes vidéos sur *YouTube* pour leur donner une autre version de ses cours. Le numérique permet



Franck Vindard est professeur de SVT (Sciences de la vie et de la terre) et référent numérique au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

aussi de limiter les coûts et l'impact écologique des photocopies. « Quand tu sais que presque toutes les feuilles finissent à la poubelle à la fin de l'année, moi, ça me laisse pantois. » Malgré les avantages du numérique, il observe qu'il suscite peu d'engouement parmi ses collègues. « Cela demande du temps, de l'énergie et tous ne sont pas à l'aise avec l'informatique. »

Elève en Terminale au lycée Le Verrier, Anne-Gaëlle Fournier privilégie quant à elle des ressources accessibles en ligne. « J'utilise, comme beaucoup, Wikipédia ou des sites officiels. En général, Wikipédia c'est

assez fiable mais on sait très bien que n'importe qui peut modifier donc il faut toujours vérifier. » Elle utilise également l'assistante IA *ChatGPT* pour sa rapidité et sa praticité.

En droit, elle consulte *Légifrance* pour ses exposés : « Ça peut être pas mal pour les articles de loi. » Elle explore aussi *TikTok* avec des vidéos liées à l'actualité ou des créateurs comme *Mathildestudy*. « Elle fait des fiches de révisions donc c'est pratique et il y a aussi des méthodes de travail. » Cependant, la lycéenne précise qu'elle ne fait principalement pas ses recherches sur *TikTok*.

## Un dossier des jeunes correspondants

Durant chaque année scolaire, des lycéens sont nommés « jeunes correspondants » pour *Ouest-France* Saint-Lô.

Accompagnés par les journalistes de la rédaction, ils sont chargés d'écrire pour le journal des articles sur les 15-25 ans du territoire.

L'équipe 2024-2025 est composée de cinq lycéens qui sont en classes de Première et de Terminale : Maxine Chanut, Antonin Douat, Doline Duval, Cléo Gombert et Léona Eveillard.

Ce sont eux qui ont eu l'idée de ce dossier consacré à l'utilisation de l'intelligence artificielle et des nouveaux outils numériques par les lycé-

ens. L'idée a été lancée dès l'automne 2024. Sa réalisation a demandé plusieurs semaines de travail.

L'an passé, les jeunes correspondants avaient mené une enquête sur la mobilité des lycéens.



Scannez ce QR code et bénéficiez de l'offre gratuite pour les 18-25 ans.

## Ministre

Clara Chappaz est la ministre déléguée chargée de l'intelligence artificielle et du numérique depuis le 23 décembre 2024, dans le gouvernement Bayrou. Elle se donne pour mission de promouvoir l'intelligence artificielle en France avec « une vision plus respectueuse de nos valeurs, éthique, frugale et inclusive » (selon une interview au magazine *Forbes*).

80 % « Plus de 80 % des élèves à partir de la 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> commencent à utiliser l'intelligence artificielle de manière régulière », a affirmé Pierre-Yves

Oudeyer, directeur de recherche à l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (INRIA) et coauteur du livre *C'est pas moi, c'est l'IA*, lors d'une web-conférence, le 4 février, organisée par les éditions Nathan et le portail *Lea.fr* dédié aux enseignants.

### « Il y a davantage d'élèves bons en anglais »

#### Deux questions à...

**Elisabeth Richard**, professeure d'anglais au lycée Le Verrier

#### Quels sites Internet et applications conseillez-vous aux élèves afin d'étudier les langues étrangères ?

Je conseille l'application *Duolingo* car elle permet, par la répétition, de faire mémoriser des structures de vocabulaire et de travailler la prononciation.

J'apprécie aussi le site *Anglaisfacile* que je trouve parfait pour la grammaire et qui dispose d'un système d'auto-correction.

Les jeux vidéo en anglais sont aussi une façon efficace d'apprendre l'anglais. J'incite à utiliser *YouTube* avec ses vidéos en anglais accompagnées de sous-titres, malgré quelques failles dans ces derniers, ou encore ses chaînes spécialisées dans l'apprentissage de l'anglais comme *Huito*.

Enfin, la méthode qui, pour moi, surpasse toutes les autres est le visionnage de films en anglais. Leur accès est assez simple grâce à Internet et il n'y a rien de mieux pour moi que d'écouter de l'anglais en se divertissant pour le mémoriser.

#### Avez-vous constaté une évolution du niveau en anglais de vos élèves depuis qu'Internet a une place de



Elisabeth Richard est professeure d'anglais au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

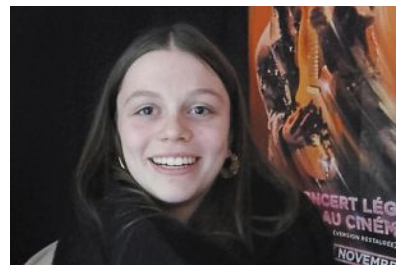
#### choix dans leur apprentissage ?

J'ai l'impression qu'il y a plus d'élèves bons en anglais car l'instruction de l'anglais est plus accessible qu'avant.

Cependant, j'ai remarqué que leur anglais est moins académique et correspond plus à celui de tous les jours. Cela fait probablement suite à l'anglais qu'on peut entendre sur les réseaux sociaux par exemple.

Quant à leur motivation, elle est équivalente, si ce n'est plus importante qu'avant, car l'anglais devient indispensable dans de nombreuses filières et ne pas le parler peut pénaliser.

« Kartable : on a tout le programme »



Jeanne Héon, 17 ans, en Terminale à l'Institut d'Agneaux. PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'utilise la version gratuite de Kartable sur téléphone, c'est une application où on a tous les chapitres du programme des spécialités et du tronc commun, ils sont regroupés en quiz et en méthodes. Je trouve que c'est bien expliqué, les cours sont concis et structurés avec les éléments essentiels. C'est utile car elle permet de bien mémoriser les informations grâce aux quiz qu'on peut refaire autant qu'on veut. C'est aussi une application facile d'utilisation donc ça donne envie d'apprendre. C'est vrai que je ne pense pas à l'utiliser régulièrement pour les petits devoirs sur table mais plutôt pour réviser avant les gros contrôles. »

« Pour l'espagnol, c'est Duolingo »



Romy Etot, 17 ans, en Terminale au lycée Curie-Corot. PHOTO : OUEST-FRANCE

« Une de mes applications préférées est Duolingo. Je l'ai utilisée car elle permet d'apprendre une langue avec des exercices d'écrits et d'écoutes quotidiens. En Première, j'avais planifié un stage de 4 semaines à l'étranger en Espagne et l'application m'a permis d'améliorer mon niveau en seulement 5 min par jour. C'était pratique car j'avais le temps d'étudier malgré mon emploi du temps chargé. Malheureusement, notre projet avec Erasmus n'a pas été retenu, ce qui m'a démotivée et j'ai arrêté après deux mois. Je recommande cette application car elle est gratuite et mes notes en espagnol ont augmenté depuis son utilisation. »

« Quizlet pour son efficacité »



Émeline Noquet, 17 ans, en Terminale au lycée Le Verrier. PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'utilise Quizlet. C'est une application sur téléphone qui permet d'étudier de manière variée avec différents supports et méthodes comme des quiz et des textes à trous. Personnellement, Quizlet me permet de créer mes propres flashcards sur un thème choisi. Je m'en sers pour réviser le vocabulaire en anglais ou encore en espagnol. Je peux également partager mes flashcards avec mes amis ou utiliser celles qui sont faites par d'autres utilisateurs. Grâce à cette application, je peux travailler efficacement et de partout en ayant juste besoin de mon téléphone, sans avoir à dédier un moment entier de ma journée pour relire mes cours. »

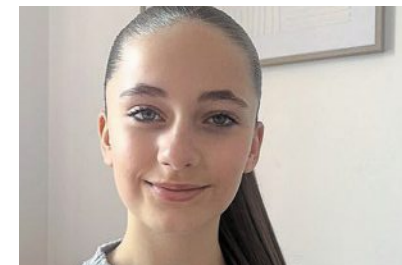
« Je ne révise jamais avec une appli »



Alexandre Boban, 17 ans, en Première au lycée Le Verrier. PHOTO : OUEST-FRANCE

« En ce qui concerne les applications pour réviser, je n'en ai jamais utilisé. Je pense que je ne suis pas habitué et encouragé à m'en servir et je priorise la « méthode classique », c'est-à-dire m'aider de mes cours en les relisant ou en me documentant sur Internet. Je suis également aidé à la maison pour réviser mon vocabulaire par exemple, mais je me débrouille seul la plupart du temps. En revanche, quand j'en parle avec mes amis qui utilisent des applications, je me rends compte que ça pourrait en réalité être plus efficace mais je n'ai jamais vraiment pris le temps de trouver une application qui pourrait me correspondre. »

« Des quiz et fiches avec Parkeur »



Lennie Margueritte, 15 ans, en Seconde à l'Institut. PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'utilise une application qui s'appelle Parkeur. C'est très utile car elle peut scanner mes fiches de cours grâce à mon téléphone et en créer d'autres grâce à l'intelligence artificielle. Ensuite, je peux réviser efficacement avec car elle transpose les cours sous forme de quiz et fiches mémo (ou flash cards). Je peux aussi poser des questions à l'IA si j'ai besoin d'un renseignement et elle m'aide à faire les exercices mais sans me donner les réponses. Je l'utilise souvent quand j'ai des évaluations où il faut vraiment connaître son cours par cœur. Le seul point négatif est que cette application est payante. »

« Revyze pour mieux réviser »



Thiméo De Courtilloles, 16 ans, en Première au lycée Le Verrier. PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'utilise est Revyze qui permet de faire des fiches de révision, des flashs et des quiz, juste en entrant son cours. Grâce à ça, je révisé généralement des gros devoirs sur table comme en spécialité sciences éco et sociales, géopolitique ou encore en histoire-géo. Je trouve que ça permet bien d'apprendre car on peut réviser chaque notion de n'importe où. Ça se présente un peu comme *TikTok* sur certains aspects, c'est-à-dire qu'il y a des vidéos qu'on peut scroller et enregistrer pour les regarder plus tard. Par contre, le risque est de se laisser distraire par les autres applications et réseaux sociaux. »